



Rachat de Opel par PSA

Attention danger !

Une opération de 2,2 milliards d'euros faite grâce aux sacrifices, sur le dos des salariés !

L'opération inclut l'ensemble des activités automobile d'Opel/Vauxhall, six usines de montage et cinq usines de production de pièces, un centre d'ingénierie (Rüsselsheim, Allemagne) et environ 40 000 salariés.

PSA deviendra le deuxième constructeur automobile européen, avec une part de marché de 17%.

Des futurs potentiels « **gros bénéfiques** » dont les actionnaires se languissent, mais dont les salariés n'en verront pas la couleur.

Carlos Tavares sait qu'il peut faire confiance à ses syndicats maison pour dire partout que c'est une très bonne nouvelle.

A la CGT nous ne sommes pas dupes car une fois les élections politiques allemandes passées, (fin 2018), il est évident que Carlos Tavares aura comme premier objectif de s'attaquer à l'emploi.

Les critères de rentabilité de Carlos Tavares sont très clairs et il ne s'en cache pas.

L'objectif premier de ce Monopoly capitalistique est de permettre à PSA de réaliser **d'importantes économies d'échelle** et de **dégager des synergies** dans les domaines des achats, de la production et de la R&D.

En clair, l'objectif est de supprimer ce qui est pour C. Tavares les doublons. Les doublons pour un patron se sont des usines ou des centres de recherche qui font la même chose.

La CGT met en garde les salariés de PSA.

Dans une opération de rachat de cette ampleur, personne n'est à l'abri, bien au contraire et ce ne sont pas les accords de compétitivité signés par les autres syndicats qui nous protégeront !



Car aujourd'hui, ceux qui signent tout et n'importe quoi et qui se vantent de co-gestion et de co-construction ne sont pas concernés par les sacrifices et ne risquent pas de perdre leur emploi.

Pour les salariés, qu'ils soient en Allemagne, en Angleterre mais aussi en France, la CGT les appelle à se préparer dès aujourd'hui à défendre collectivement leurs intérêts communs.

La direction de PSA tentera constamment de mettre en concurrence les salariés d'Opel contre ceux de PSA pour le plus grand profit des actionnaires.

Et il est à prévoir des attaques sur l'emploi, le pouvoir d'achat ou les droits pas seulement pour les salariés de Opel mais aussi ici en France chez PSA.

En plus du rachat de Opel, PSA rachète aussi le constructeur Proton en Malaisie et Ambassador en Inde.

C'est bien la preuve que les caisses du groupe regorgent de richesses. PSA est riche, les actionnaires sont riches, le PDG Carlos Tavares est grassement payé et nous, les salariés nous n'avons que des miettes !

Vous avez raison d'être mécontents quand vous dites que les 13 euros (0,8%) d'augmentation de salaire sont des miettes et que les 2 001 € ne font pas le compte !